

Sang neuf 109
Éditorial
New Blood 109
Editorial

Isabelle Lelarge

Numéro 109, automne 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83880ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue d'art contemporain ETC inc.

ISSN

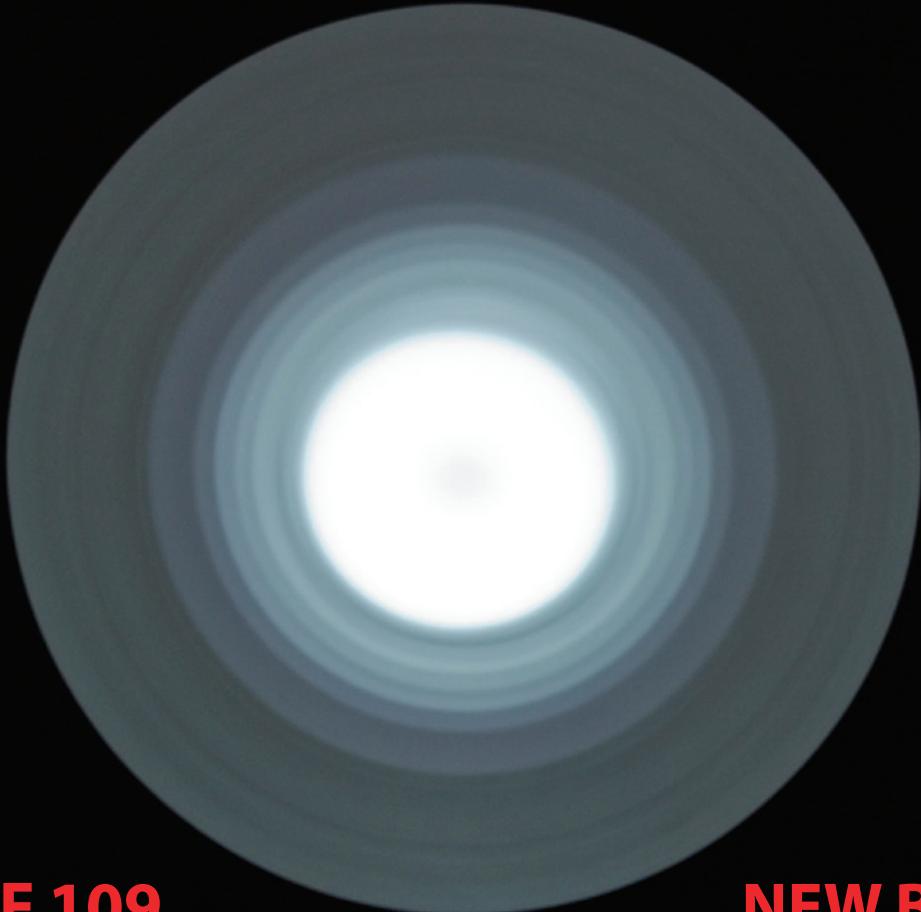
2368-030X (imprimé)

2368-0318 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lelarge, I. (2016). Sang neuf 109 : éditorial / New Blood 109: Editorial. *ETC MEDIA*, (109), 8–9.



SANG NEUF 109

NEW BLOOD 109

En plein désert hybride, je me sens comme Alice qui cherche une entrée... pour vous écrire et vous trouver. Cet été, chers lecteurs, nous nous sommes retrouvés au milieu du désert lorsque notre hébergeur de site nous a involontairement coupés du monde pendant dix jours. Au même moment, nous perdions notre distributeur. Le sublime n° 108 aura donc eu cinq points de vente seulement. Une première après tant d'années de métier, en laissant aller de cruciaux moyens de diffusion ! Il faut dire que les ventes en kiosque pour revues et journaux sont faméliques, voire symboliques. Partout ! Pas de ventes faute de librairies, pas de librairies faute de distributeurs. On pourrait rebrasser les cartes et se raconter une tout autre histoire. Pourquoi pas celle-ci : pas de volonté politique pour la présence véritable et non fantomatique de la culture à l'école ni d'incitation à la lecture, donc rien en fin de compte pour nourrir les ventes ! Et la culture continue de vaciller.

C'est un signe des temps que de vivre de tels renversements de situation. Un jour, tout va bien, tout fonctionne bien. On ne s'en rend même pas compte. Le lendemain, plus rien ne va comme avant. Avant : on vendait de la publicité, des revues, on avait des subventions à la hausse. Maintenant : très peu de ventes en librairie, et moins de publicité. Seuls les abonnés restent et triomphent en se transformant. La moitié de ceux qui lisaient sur papier est passée au support numérique. Les abonnés sont donc quasiment les seuls spectateurs d'œuvres exceptionnelles et, vraiment, je les remercie de leur générosité et de leur curiosité, car sans eux il n'y aurait plus de culture. Au fond, les abonnés sont des mécènes. Encore merci à ceux qui nous motivent à poursuivre.

En plein désert, on trouve des ressources. Nous vous offrons un numéro encore très différent du précédent et aussi du prochain. C'est l'avantage de travailler avec des œuvres et des pratiques émergentes ! Ce numéro spécial présente en priorité les mots et les textes de quatre grands créateurs de renom, jaillissant de leur hybridité au sein de territoires plastiques qui s'adressent aux sens.

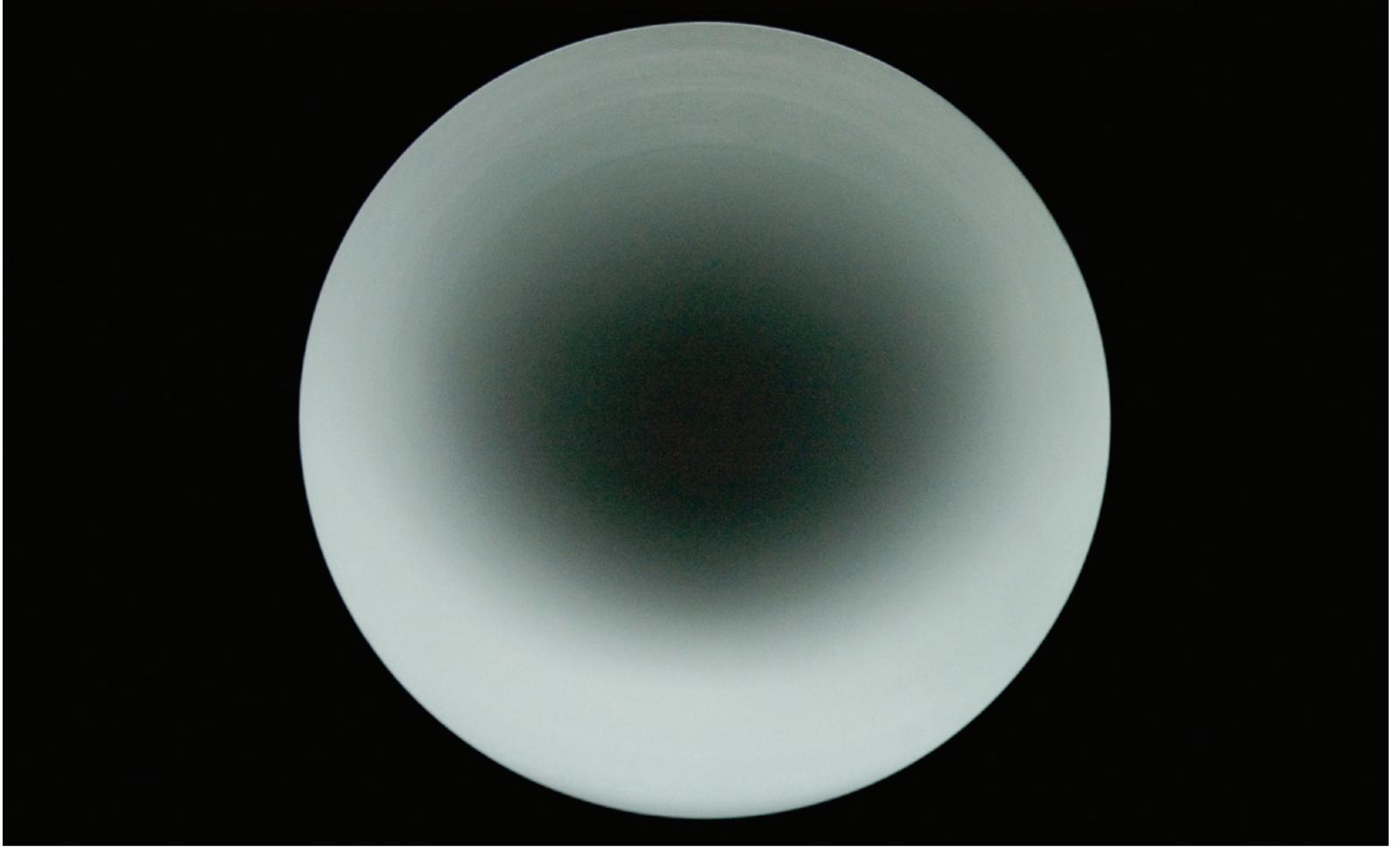
Nous nous intéressons à la machine, à l'immersion, mais, aussi, à l'architecture, à l'art public, à la conservation, à la préservation ainsi qu'au marché de l'art numérique. Tous des sujets qu'on ne pensait pas associer un jour aux arts numériques et médiatiques. Eh oui, on en est là ! Et je n'ai pas dit mon dernier mot. Je sais que de

I feel like Alice, standing in a hybrid desert, looking for a door... a way to write to you and find you. This summer, dear readers, we found ourselves in the middle of the desert when our web hosting service unintentionally cut us off from the rest of the world for ten days. At the same time, we lost our distributor. So our wonderful summer issue ended up being sold in only five stores. This was a first! In all my years in the business, the key means of distribution had never fallen apart quite like this. I should also point out that newsstand sales for journals and magazines are meagre, or just symbolic. Everywhere! No sales for want of bookstores, no bookstores for want of distributors. We could reshuffle the cards and tell a different story. For example, the fact that there is no political resolve to make culture really and truly present in schools or to encourage reading habits, so at the end of the day, there is nothing to support sales! And culture continues to waver.

Experiencing such turns of the tide is indicative of the times we are living in. One day, everything is fine, everything is going well. We don't even notice it. The next day, nothing works like before. Before, we used to sell ad space and magazines; we used to receive extra funding. Now, newsstand sales have plummeted, and so has the advertising. Only the subscribers remain and prevail by adapting. Half of those who used to read on paper have switched to digital platforms. Subscribers, therefore, are practically the only audience for exceptional works, and I am truly grateful to them for their generosity and curiosity, because without them, culture would not survive. In essence, subscribers are patrons. Again, thank you to those who encourage us to keep going.

When you find yourself in the desert, you discover new means. Our new issue is very different from what came before and from what will come after. This is the advantage of working with emerging artworks and practices! This special issue features the words and perspectives of four leading artists, discussing their hybrid art practices that engage all the senses.

We are interested in the machine and the immersive experience, but also in architecture, public art, conservation, preservation, and the digital art market: all subjects that we did not think we would one day associate with digital and media art. Yet here we are! And I have not yet said my final word. I know that new readers and



nouveaux lecteurs et amateurs d'art médiatique et numérique existent. Il s'agit de les débusquer, et certainement pas uniquement dans les lieux habituels.

Il y a en effet tant à partager du foisonnement des œuvres médiatiques et numériques, au point que chaque numéro d'ETC MEDIA nous plonge, littéralement, dans une diversité et une exubérance créatrice sans précédent. Le caractère à priori si distinct de ces œuvres contribue à ce qu'une nouvelle génération d'historiens de l'art actuel propulse des œuvres qui n'ont pratiquement pas d'Histoire à poursuivre puisqu'elles sont en train d'y entrer de plain-pied. Bien entendu, l'histoire de l'art linéaire n'existe pas ! Cette posture très contemporaine, *actuelle*, à la fois historique et plastique, est totalement vibrante !

Et en voici, de nouveau, la démonstration. À l'occasion de ce numéro 109, la créatrice et chercheuse Philomène Longpré a réuni quatre créateurs de renom dont les œuvres sont pensées en fonction des sensations que les spectateurs éprouvent à leur contact. Le Québécois Bill Vorn, le Coréen Byeong Sam Jeon, la Française Félicie D'Estienne D'Orves et le Chinois Hung Keung nous introduisent, en tant qu'auteurs, à leurs réalisations spectaculaires, dans un important dossier intitulé *Corps hybrides*. C'est un honneur et un privilège de les accueillir dans nos pages.

Alors que l'art numérique fait son apparition depuis très peu de temps sur la scène de l'art public de Montréal, on discute, aussi, dans ce numéro de la « notion » de permanence en art numérique public, à partir du cas du nouveau Planétarium Rio Tinto Alcan, et des œuvres des créateurs Mouna Andraos et Melissa Mongiat. Suivent la préservation de l'art des nouveaux médias en contexte de marché de l'art et les problèmes de conservation des œuvres. Pour terminer, l'architecture se numérise et devient accessible au CCA, musique et performance opèrent chez Ragnar Kjartansson, Automata, issue de la Biennale internationale d'art numérique de Montréal (BIAN) est à L'Arsenal, et Occurrence présente une vidéoprojection et une performance de Bettina Hoffmann. Puis beaucoup de visuel, pour le plaisir de voir. De bien voir.

Les choses ne se terminent pas toujours mal. Au contraire, tout ce qui nous arrive, c'est pour notre bien ! Et nous avons un nouveau distributeur, rien de moins que Les Messageries Dynamiques de Québecor ! On veut encore y croire.

Bonne lecture !

lovers of digital and media art are out there. We just need to find them, and not only in the usual places.

There is in fact so much to convey about the proliferation of media and digital works that every issue of ETC MEDIA literally immerses us in an unprecedented array of works and creative exuberance. The fundamentally distinct character of these works compels a new generation of art historians to champion works that have almost no "history" because they are just now starting to enter it. Of course, art history is not linear! This highly contemporary, *current* stance is absolutely vibrant!

And once again, here is the proof. For issue 109, artist and researcher Philomène Longpré has assembled four distinguished artists who create works intended to elicit somatic experiences in viewers. Bill Vorn (Quebec), Byeong Sam Jeon (South Korea), Félicie D'Estienne D'Orves (France), and Hung Keung (Hong Kong) introduce us to their spectacular works in a substantial feature section called "Hybrid Bodies." It is an honour and privilege to welcome them in these pages.

Although digital art has only recently appeared on the public art scene in Montreal, this issue also examines the "concept" of permanence in digital public art through the example of the new Rio Tinto Alcan Planetarium and the works of artists Mouna Andraos and Melissa Mongiat. Another article looks at the preservation of new media artworks in the context of the art market and the various issues relative to the conservation of such works. To conclude, architecture goes digital and becomes accessible at the CCA, music and performance come into play in Ragnar Kjartansson's work, Montreal's International Digital Art Biennial (BIAN) presents *AUTOMATA* at Arsenal, and Occurrence showcases a video and performance by Bettina Hoffmann. And of course, the issue is full of visual material for your looking pleasure.

Things don't always have to end badly. On the contrary, things can happen for our own good! And we have a new distributor, none other than Québecor's Messageries Dynamiques! We want to keep believing.

Happy reading!

Isabelle Lelarge

translated by Oana Avasilichioaei